

CH_VB 89.220 vom 21. Juni 1991

Bundesverwaltung, 1991-06-21, DE

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/ch_vb_89.220

FR: CH_VB 89.220 du 21 juin 1991

IT: CH_VB 89.220 del 21 giugno 1991

Erwägungen

E. 21

juin 1991 faibli face au monde des affaires, celui de l'économie et de la finance, performant, organisé et excessivement bien relayé par ses représentants au niveau parlementaire fédéral. Il existe une autre réalité politique, largement ancrée, celle de la séparation des pouvoirs au niveau institutionnel. «Wes Brot ich ess', des Lied ich sing» im Bundeshaus, ou encore «There is no such thing as a free lunch», ce qui veut dire en français, pour être clair, qu'il s'agit moins d'exercer une activité annexe au mandat politique - on peut aussi travailler de façon bénévole - que de savoir quelles contre-prestations l'entreprise, bancaire en l'occurrence, attend de vous lorsqu'elle honore votre participation à raison de 70 000 ou 80 000 francs par an. Environ 900 mandats sont représentés aux Chambres pour un montant de 27 milliards. Comme je l'ai dit en commission, je considère que mon initiative est modérée et que nous serions légitimés, si des conditions de travail et de salaire plus acceptables nous étaient offertes, d'aller plus loin, c'est-à-dire jusqu'à l'interdiction d'accepter des mandats. A ce stade, je ne demande que la transparence. Ce n'est qu'une question d'éthique vis-à-vis de l'électorat. Dans une campagne électorale, on s'ingénie à présenter son conjoint, ses enfants, voire son chien, alors qu'on reste d'une pudeur qui en fait est de la pudibonderie -vis-à-vis de ce qui fait aussi le charme, plus discret c'est vrai, de sa vie. «C'est un véritable strip-tease que vous nous demandez!», s'exclamait en commission une collègue radicale tout effarouchée. «Voyeurisme», s'est indigné un autre membre de la commission, M. Eggly, qui écrit dans un éditorial: «Il est étonnant que ceux qui se sont scandalisés de l'existence de fiches à la police fédérale, lesquelles demeuraient en principe secrètes et inoffensives, n'éprouvent pas le sentiment que la sphère privée, dans son acception la plus large qui inclut les données financières personnelles, mérite d'être sauvegardée.» Mesdames et Messieurs qui tenez ce langage, nous n'allons jamais nous retrouver car d'une part l'affaire des fiches était tout sauf inoffensive et, d'autre part, les politiciens ne sont pas des citoyens comme les autres. Si une fois j'ai dit qu'ils avaient certains droits, j'affirme aussi qu'ils ont des obligations d'élus politiques qui, régulièrement, vont glaner leurs suffrages sur la place publique. Ainsi l'obligation d'annoncer leur poids financier est de celles qui peuvent faire comprendre quelle est leur indépendance. C'est bien cela qui dérange une majorité de ce Parlement. Pourtant, je prétends ici que le voyeurisme est d'intérêt général. On évoque la protection des données, la protection de la sphère privée, cela n'a rien à voir avec la transparence qui est un devoir élémentaire de respect face au citoyen électeur. S'il n'existe aucune honte à gagner de l'argent, il est regrettable, en revanche, de donner l'impression de le dissimuler au regard du public. A ce jeu-là, la démocratie, et le Parlement de milice singulièrement, ne sortent pas renforcés. Comme je l'ai dit plus haut, ma proposition est un minimum et on pourrait envisager d'autres scénarios allant jusqu'à l'abandon des mandats ou leur plafonnement à un certain montant. Des propositions allant dans ce sens sont en étroite corrélation avec la réforme

que nous venons d'entreprendre. Par rapport aux décisions prises il paraît indispensable que la proposition minimum que je vous soumetts soit acceptée. Après la grave crise des institutions que nous avons connue, il est très important d'accroître la crédibilité et la confiance dans les institutions politiques. Il faut donc rendre plus transparents les entrelacements entre la politique et l'économie inhérents au système de milice et établir des règles à propos des lobbies. Accepter mon initiative, c'est non seulement reconnaître qu'elle a mis en évidence une réalité à laquelle l'appel à la seule moralité des élus concernés est insuffisant, mais c'est aussi la renvoyer à une commission qui pourrait, le cas échéant, réaliser un contre-projet.

Blatter, Berichterstatter: Erlauben Sie mir nur noch kurz ein paar Bemerkungen. Im Anschluss an die Kommissionsberatungen war in zahlreichen Pressekommentaren zu lesen, die Initiatorin Jeanprêtre verlange lediglich die Offenlegung des Einkommens aus Verwaltungsrats honoraren. Dies ist nicht zutreffend. Die Initiative verlangt ausdrücklich die Offenlegung des gesamten steuerbaren Einkommens eines Parlamentariers, und darin liegt die Problematik der parlamentarischen Initiative Jeanprêtre. Die Kommission befürwortet eine klare und transparente Offenlegung der wirtschaftlichen Beziehungen der eidgenössischen Parlamentarier. Ich persönlich hätte z. B. gar nichts dagegen einzuwenden, wenn man verlangen würde, dass das Einkommen aus Verwaltungsratsmandaten offen auszuweisen sei. Die Initiative verlangt jedoch ausdrücklich, dass das gesamte Einkommen veröffentlicht wird. Und hier ergeben sich zahlreiche Einwände, die aufzeigen, dass eine Veröffentlichung des privaten Einkommens kaum zu mehr Transparenz führen wird: Der Vergleich mit dem Ausland, z. B. mit Frankreich, Italien, Deutschland usw., ist insofern nicht stichhaltig, als es sich hier durchwegs um Berufsparlamente handelt. Für diese Parlamentarier gelten die gleichen Bestimmungen wie z. B. für unsere Bundesräte. Dies ist für mich selbstverständlich. Bei uns hingegen ist der Milizparlamentarier - übrigens trotz unserer Revision - immer noch auf ein privates Einkommen angewiesen, wenn er seine Familie ernähren will. Dieser Unterschied zwischen Miliz- und Berufsparlament begründet den Grundsatz, dass kein legitimes öffentliches Interesse an der Offenlegung des gesamten privaten Erwerbseinkommens vorhanden ist. In den allermeisten Fällen besteht zudem kein Zusammenhang zwischen dem Beruf eines Parlamentariers und seiner Arbeit hier in Bern. Besonders problematisch erscheint uns aber die Tatsache, dass auch das Einkommen von Ehepartnern erfasst wird. Da wir in unserem Land die getrennte Ehegattenbesteuerung nicht kennen, kann das Einkommen von Mann und Frau aufgrund der Steuerveranlagung nicht getrennt ausgewiesen werden. Bekanntlich werden die Einkommens- und Vermögensverhältnisse der eidgenössischen Parlamentarier immer wieder mehr oder weniger korrekt und vor allem nicht vollständig in der Presse veröffentlicht. In diesen Zahlen ist das Einkommen und Vermögen der Ehepartner enthalten. Frau Haller, ich bin übrigens der Meinung, dass auch die Mehrheit der Kommission ihr Einkommen anständig verdient und dass das Einkommen daher veröffentlicht werden darf. Die Frage ist doch, ob mit der Veröffentlichung mehr Transparenz erreicht werden kann oder nicht. Wenn z. B. eine Parlamentarierin nicht berufstätig ist und das Einkommen des Mannes veröffentlicht wird, dann ist das ungerecht gegenüber dieser Parlamentarierin, es ist nicht in Ordnung. Ich bin für Transparenz, für eine klare Offenlegung aller Interessenbindungen, aber nur mit eindeutigen Informationen, die die tatsächlichen Bindungen korrekt darstellen. Und diese Forderung kann mit der Initiative Jeanprêtre eindeutig nicht erfüllt werden. Im übrigen verweise ich auf die schriftlichen, detaillierten Ausführungen der Kommission. Die Kommission hat mit 7 zu 5 Stimmen die parlamentarische Initiative abgelehnt. Im

Namen der Kommissionsmehrheit be- antrage ich Ihnen, der Initiative keine Folge zu geben. Abstimmung - Vote Für den Antrag der Mehrheit (keine Folge geben) Für den Antrag der Minderheit (Folge geben) 69 Stimmen 45 Stimmen

Schweizerisches Bundesarchiv, Digitale Amtsdruckschriften Archives fédérales suisses, Publications officielles numérisées Archivio federale svizzero, Pubblicazioni ufficiali digitali Parlamentarische Initiative (Jeanprêtre) Einkommen der Parlamentarier Initiative parlementaire (Jeanprêtre) Revenus des parlementaires In Amtliches Bulletin der Bundesversammlung Dans Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale In Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale Jahr 1991 Année Anno Band III Volume Volume Session Sommersession Session Session d'été Sessione Sessione estiva Rat Nationalrat Conseil Conseil national Consiglio Consiglio nazionale Sitzung 16 Séance Seduta Geschäftsnummer 89.220 Numéro d'objet Numero dell'oggetto Datum 21.06.1991 - 08:00 Date Data Seite 1290-1294 Page Pagina Ref. No 20 020 018 Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung. Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale. Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.